

Le coup de pied au cul du patron des patrons bruxellois aux jeunes immigrés

écrit par Christine Tasin | 23 octobre 2013



Article à télécharger ici : [lepeuple.be le-coup-de-pied-au-cul-du-patron-des-patrons](http://lepeuple.be/le-coup-de-pied-au-cul-du-patron-des-patrons)

Entre deux éclats de rire suite au « bras de fer » -par télé interposée- entre Hollande et une ado, tout le petit monde politique belge est secoué par la déclaration du patron du BECI (association des PME de la région bruxelloise).

Déclaration en forme de coup de poing sur la table, face au chômage endémique -et à son coût exorbitant- qui touche essentiellement les jeunes issus de l'immigration maghrébine, jeunes qui ont bénéficié de toute l'infrastructure nécessaire en matière d'enseignement, de formation, de qualification etc... sans oublier toutes les aides financières accordées aux familles, et venant en support à ce cadre d'enseignement.

Ceci débouche sur un désastre financier pour les autorités ... et le contribuable, absence d'intégration (par refus systématique) et exigence réclamée haut et fort -par ces jeunes inactifs- d'une politique d'assistanat.

Donc revenus minimum, logements sociaux, avantages sociaux divers, ...

La gôôôôche locale et les écolos s'insurgent et refont le coup du racisme, de l'islamo/xénophobie, ... il n'est pas exclu que cela se termine par des plaintes (... ben oui, ici aussi !). Les larmes « roses et vertes » s'amplifient en nombre et en

force, à mesure que les échéances électorales du printemps 2014 approchent.

Côté flamand et allemand (la Belgique est un pays tri-lingue), la position du patron des patrons bruxellois est considérée comme étant tout bêtement « normale », mais il est vrai que le clientélisme politique du binôme « socialiste+ecolo » est bien moins important en Flandres, que du côté francophone.

Mandalay